

8 Société et Culture

Forces de police nationale /Clôture de la formation à la police des Nations Unies

Cinquante agents formés au maintien de la paix

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

LANCÉE le 18 avril dernier, la formation des agents des Forces de police nationale (FPN) à la police des Nations-Unies s'est achevée, hier, au ministère de l'intérieur. En présence du commandant en chef des Forces de police nationale, le général Jean-Clotaire Thierry Oye Zue. Cette formation s'inscrivait dans le cadre de la coopération policière entre l'École de maintien de la paix Alioune Blondin Beye de Bamako (Mali) et le ministère gabonais de l'Intérieur, et de la Sécurité publique. Cinquante policiers, au total, ont bénéficié de



Photo : JOE MANIANGA

Une vue des stagiaires de la police nationale formés sur le maintien de la paix des Nations-Unies.

cette formation qui devait leur permettre d'acquérir des rudiments fondamentaux, ainsi que des savoirs techniques, afin d'intervenir avec professionnalisme en cas de besoin. «Pendant dix jours, les participants ont été amenés à se formaliser à l'histoire, à l'organisation, aux respon-

sabilités et au comportement du policier des Nations-Unies, dans les opérations de maintien de la paix, par le biais de divers concepts, à savoir la protection de l'enfant, le rôle du policier dans les opérations de maintien de la paix, les arrestations et détention de la paix, prise



Photo : JOE MANIANGA

Photo de famille à l'issue de la formation.

d'otage, etc.», a souligné Baba Mariko, expert et chef de la composante police à l'École de maintien de la paix. Ce fut l'occasion pour les agents de police, ainsi que les formateurs, d'échanger non seulement leurs expériences en matière de maintien et de consolida-

tion de la paix, mais aussi de relever des préoccupations liées à leur profession. « Nous avons, au terme de dix jours de formation, noté avec satisfaction la transmission des savoirs-faire, ainsi qu'une maîtrise des sujets abordés par les experts qui nous ont permis de relever, entre

autres, l'absence de la composante police gabonaise aux opérations de maintien de la paix, l'absence d'une école sous-régionale de maintien de la paix en Afrique centrale», a souligné Philémon Ella Ndong Assa, représentant des participants. Par ailleurs, ces derniers ont, au terme de cette formation, exprimé des idées dans une sorte de plaidoyer : «Il serait judicieux que les États membres de CEEAC (Communauté économique des États de l'Afrique centrale, ndlr) mettent l'accent au niveau sous-régional, afin de contribuer au renforcement des capacités en veille opérationnelle, de pérenniser ce type de formation et de l'étendre au plus grand nombre de policiers...»

Humanitaire/ " L'Age d'or " de Circas Gabon

L'organisme dans ses nouveaux locaux

I. M'B.
Libreville / Gabon

L'ÂGE d'Or", organisme spécialisée du Centre international pour le renforcement des capacités des acteurs sociaux du Gabon (Circas-Gabon) vient d'intégrer ses nouveaux locaux, à la cité Alhambra, dans la commune d'Akanda. La cérémonie inaugurale du siège s'est déroulée, le week-end dernier, en présence de Félicité Alokalo Imbong-Fady, collaboratrice d'Edwige Betah, la fondatrice de Circas-Gabon, et de Nathalie

Etoughe, maire adjoint de la commune d'Akanda en charge des affaires sociales. Offrant une pension complète et un accompagnement adapté aux personnes du 3e âge (60 ans au moins), les nouveaux locaux de l'Âge d'Or comprennent, outre un espace polyvalent de vie, un espace hébergement agencé en deux dortoirs, d'une capacité de 12 lits au total. Le premier dortoir de six lits accueille les hommes du 3e âge, tandis que le second est dédié à l'hébergement des femmes. Les responsables ont aussi



Photo : Rudy Hombenet

Mme Nathalie Etoughe, maire-adjoint de la commune d'Akanda, en charge des Affaires sociales.

intégré une unité de soins médicaux administrée par un médecin collaborant



Photo : Rudy Hombenet

Remise des denrées pour pensionnaires à la directrice exécutive de l'Age d'Or, Ida Audrey Koumba (veste bleue).

avec deux infirmières et une aide soignante. Cet espace médical se compose

d'une salle de consultation et de cinq lits pour les hospitalisations, qu'il s'agisse des résidents internes ou des non résidents autonomes ou semi-autonomes. Le nouveau siège de l'Âge d'Or, c'est aussi une chapelle pour les offices religieux, une cuisine et un magasin pour les vivres, une gouvernante et une auxiliaire de vie. Déclarant ouverte la Fondation Circas-Gabon, Tatiana Moimengo, au nom de la fondatrice, a tenu à remercier le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et le vice-Premier ministre en charge de l'Habitat, « pour

la concrétisation de l'habitat au bénéfice des personnes du troisième âge.» Enfin, de son côté, le maire adjoint, Nathalie Etoughe, a estimé que le choix de la commune d'Akanda est judicieux : « En choisissant notre ville, vous avez cogné à la bonne porte. La commune d'Akanda a un volet "affaires sociales". Nous allons travailler ensemble», a indiqué l'édile. Reste à Ida Audrey Koumba, directrice exécutive du Circas-Gabon, d'œuvrer pour un fonctionnement optimal de ce centre d'accueil.

Religion/Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon

Faire des Chrétiens des producteurs de richesse

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

SOUS le thème "Comment devenir un producteur de richesses pour Dieu", la direction nationale de l'Évangélisation et mission de l'église de l'Alliance chrétienne et missionnaires du Gabon (EACMG) a, récemment, organisé la deuxième édition de sa conférence missionnaire internationale. Une activité qui vise à promouvoir l'avancement de l'œuvre de Dieu. Occasion pour les hommes d'église, en collaboration avec l'association Gabon 2025 et le Fonds national d'aide sociale (Fnas), d'organiser un séminaire de formation sur les Activités génératrices de revenus (AGR), dans l'optique de faire des chrétiens des producteurs de richesse pour Dieu. Une plate-forme du donner et du recevoir où les participants ont pu découvrir et comprendre les



Photo : R.H.A

Les représentants des parties prenantes à l'organisation du séminaire.

étapes de création de richesses, afin de répondre aux besoins de l'église. « Nous nous sommes demandé comment, en tenant compte des réalités économiques de notre pays, parvenir à mettre en pratique tous ces principes. C'est pourquoi, nous avons sollicité la collaboration de l'association G25 pour nous apporter les éléments pratiques et contribuer, de manière significative, à la motivation à l'objectif que nous voulons suivre pour devenir, tous, des producteurs de richesses pour Dieu», a indiqué Guy-Roger Ifounga, pasteur à l'église de l'Alliance chrétienne du Gabon.

En effet, parti du constat selon lequel les besoins grandissants de l'église n'arrivent pas toujours à être comblés par les fidèles, pour causes de crise économique, les besoins personnels des membres des congrégations qui, le plus souvent, n'ont qu'une seule source de revenu, il fallait donc, conformément aux Saintes écritures (livre de St Jean), que les hommes et femmes de Dieu apprennent à multiplier leurs sources de revenus. L'apport du Fnas, aux fins de permettre aux participants de maîtriser les différentes étapes de l'organisation d'un projet

et d'obtention d'un financement a été sollicité. Axée sur trois modules essentiels, la formation a essentiellement été basée sur la conduite d'un projet, les mécanismes de financement des AGR et la tenue de la comptabilité. « Ces éléments devraient leur permettre de capter des financements et de s'outiller, pour mieux conduire leurs projets d'activités génératrices de revenus. A la suite de cette formation, nous leur délivrerons des certificats de participation, qui seront un plus pour eux lorsqu'ils se rapprocheront du Fnas pour bénéficier des financements», a assuré Collette Amorissani, responsable des relations publiques du Fnas. Relevons, par ailleurs, qu'au nombre des activités ayant marqué cette grande rencontre internationale, on note, entre autres, des campagnes d'évangélisation et des séances de prédication ouvertes au public.

